

était divisée sur sa longueur et considérablement dilatée à l'endroit où le fœtus paraissait avoir surnagé et s'être développé jusqu'au moment où la rupture de la trompe lui eût permis de s'échapper dans la cavité du bassin. On apercevait aussi, distinctement, la forme d'un placenta qui était implanté dans l'endroit le plus dilaté de la trompe, ainsi que les enveloppes, et c'est sans doute à leur rupture que l'on doit rapporter l'hémorragie fatale qui a mis fin à l'existence de la malade."

Cette relation si fidèle, que l'on croirait écrite d'hier, est un exemple remarquable de la manière dont se passaient autrefois les choses dans la grossesse extra-utérine accompagnée d'hémorragie foudroyante : douleurs subites, syncope terminée par la mort. Si l'autopsie n'avait pas été pratiquée, on n'aurait sans doute pas manqué de dire que la malade avait succombé à une maladie du cœur.

C'est ainsi que se passent encore les choses aujourd'hui, car, comme autrefois, il existe et il existera toujours des ovules capricieux qui, pour faire fausse route, n'attendent ni la naissance, ni l'influence pernicieuse de leur contact avec un monde corrompu. Seulement, le chirurgien instruit par l'expérience, dépiste aujourd'hui facilement, à la lumière des symptômes parfaitement définis, l'existence et la nature de conditions pathologiques autrefois méconnues. Mais si, généralement, on confie au spécialiste le soin de diriger le traitement chirurgical, d'un autre côté c'est le médecin de famille qui observe la maladie à son début. Il importe donc que ce dernier soit en demeure de reconnaître les accidents au moment opportun afin de pratiquer ou de réclamer une intervention précoce et efficace.

Il est trois maladies auxquelles ces remarques s'appliquent d'une manière toute particulière : l'appendicite, le cancer de la matrice et la grossesse extra-utérine. Combien de malades sont morts, qui auraient pu être sauvés, si le médecin, aux prises avec un cas d'appendicite, cette prétendue inflammation d'intestins, n'avait pas attendu pour établir son diagnostic, que le pus crève la peau et les yeux ! Combien de prétendus ulcères ont été douchés, tamponés et cautérisés sans résultat jusqu'au moment où le médecin désespéré jugeait, mais trop tard, qu'il fallait recourir aux lumières d'un spécialiste expérimenté !

Il en est ainsi de la grossesse extra-utérine ; reconnue de bonne heure et dès les premiers symptômes, cette complication se terminera presque toujours favorablement, si on lui oppose une intervention opportune et éclairée. Je vous demande donc, pour le bénéfice de ceux qui n'ont pas